

Alain Lamontagne à Barcelonnette Bon, ça va l'faire !

On peut dire, sans exagération aucune, qu'ALAIN LAMONTAGNE est un showman, une version moderne de l'homme-orchestre d'antan. Il conte à perdre haleine, il joue de l'harmonica à souffle rabattu (on a l'impression que parfois il y a deux voire trois harmonicas en même temps), il percussionne comme personne avec ses pieds sur une planche électrifiée, il chante en langage chien et, c'est drôle, on comprend le langage chien, il boit son verre d'eau avec classe... Que ne danse-t-il pas ! Vous l'aurez compris, ALAIN LAMONTAGNE est une troupe à lui tout seul, une troupe venue d'au-delà l'océan, du Québec pour être plus précis.

Connaissez-vous l'histoire du *Sabre de Lumière et de Vertu de Sagesse* ? Non ? Vous manquez quelque chose, vraiment. On y rencontre une foulditude de personnages et l'on s'y perd parfois. Heureusement, de temps à autre, le conteur nous aide à retrouver le fil. En vrac, nous avons un bon roi, sa



fillette Georgette et son fils Baptiste (prononcez Batisse) dont la mère fut écrasée par un carrosse, la Mort, George, le chevalier de Condom-sur-la-Baise ou la Bèze, à vous de voir, Danielle la servante et sa mère la luteuse-sumo... j'en passe et des meilleures.

Je vous le dis, avec cette histoire et tout son monde, la musique, le public envoûté, la jolie porte de la Médiathèque et le soleil couchant, ça va l'faire, et même ça l'a fait !

FRANCK BERTHOUX

Hier soir, en ouverture des Rencontres de la Parole, le public a eu la belle surprise d'entendre la musique improvisée d'un trio improbable.

NASSER SOLTANI (percussions), PATRICK EWEN (violon) et RÉNALD FLEURY (contrebasse) ont fait vibrer les murs des maisons alentours et se trémousser jeunes et vieux sur leur chaise. Une belle aventure musicale qui devrait se reproduire tous les soirs de la semaine.

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole

Directeur de la publication : Christiane Belœil
Rédacteurs : Anne De Belleval & Franck Berthoux
Photos : Franck Berthoux
Visuel : Serge Fiorio
imprimé par CGO4

Un trio d'enfer



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Prospectu' n°2 - Jeudi 20 août 2015

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 2
Jeudi
20 août 2015

De Sainte-Tulle à Venterol Quand le conte pleut !



Avis à la population, préparez vos oreilles. Ce soir, à deux extrémités du département, pluie de contes !

Venterol accueille MARC BULÉON qui nous emmènera du côté de chez l'Autre, du Différent.

Sainte-Tulle s'ouvre aux contes de la Guyane et, plus largement, à l'Amérique du Sud avec deux représentants de la compagnie Zoukouyanyan : SANDRA ANGULO et DAVID MÉROUR.

Voyage en Trans-contée...

J'écoute et je voyage.

En moi les mots dessinent des images, créent des odeurs et des sensations, peu à peu ils « décalent » quelque chose. Peut-être est-ce la richesse de la langue, les procédés dont elle dispose... mais voici que mon « ici » quotidien se voit confronté à un « ailleurs » inconnu.

Comme Peau d'âne ou Blanche-Neige, j'abandonne mon espace familial et sécurisant pour retrouver des territoires inconnus et sauvages, pour franchir les passages de l'existence.

Et je découvre que cet ailleurs étranger et dépourvu de repères,

celui-là même que je traverse avec les personnages du conte, est un espace dynamique et formateur, qu'il est un temps créateur.

A la fin de la journée, lorsque nous abandonnons l'éveil que nous impose la vie sociale, laissons-nous aller à cette découverte de l'autre qui n'est peut-être que rencontre avec soi-même...

CHRISTIANE BELCEIL

ALPES DE HAUTE
PROVENCE
LE DÉPARTEMENT



Ce soir à Venterol Marc BULEON



Il y a trois façons de raconter comment MARC BULÉON est entré dans le conte.

La première c'est par la musique. Son grand-père, né en 1898, mineur d'ardoise, appelé à la guerre en 1916, se retrouve dans les tranchées, pris en charge par un adjudant qui est chef d'orchestre dans le civil ; cet homme lui apprend l'harmonie, sans le moindre papier ni crayon. Revenu de la guerre le grand-père s'inscrit à des cours d'harmonie par correspondance. Il remplit des cahiers que Marc a pu conserver. Par la suite, le grand-père, ayant pris du grade dans la mine, s'achète un piano qui est resté dans la famille. Les nombreux frères et sœurs de Marc (ils sont neuf au total) se sont transmis les rudiments d'apprentissage du piano.

Adolescent, Marc se réfugie de longues heures auprès de l'instrument pour échapper aux difficultés et au mal-être qu'il ressentait à l'époque au sein de cette si nombreuse famille. Avec le recul il lui semble que c'est par ce biais-là, dans le dialogue avec ce piano, qu'il a commencé à se raconter des histoires !

Une deuxième façon de raconter l'entrée dans le conte, c'est par son métier d'ébéniste. Durant les longues journées passées à poncer, polir, figoler le bois, il se racontait des histoires. C'est à cette époque qu'il a commencé à écrire des romans...

Au bout de huit ans d'ébénisterie, il se lance dans les spectacles de rue, puis le conte.

La troisième version de sa venue au conte, c'est encore par la musique. Il faisait partie, dans les années 80, de différents groupes de musique, dont un ensemble de tubas. La mode était alors aux concerts-spectacles. Le chef d'orchestre lui demande d'écrire sur le tuba et de dire ses textes en public.

« J'ai pris conscience que j'aimais raconter en public, mais plutôt d'autres textes que les miens. N'ayant aucun répertoire de conte, j'ai commencé pour mon premier spectacle par l'histoire du Déluge et pour le deuxième, j'ai attaqué l'Odyssée !

Jeune et innocent dans le conte, je n'avais peur de rien. »

FRANCK BERTHOUX

Ce soir à Sainte-Tulle La Compagnie Zoukoyanyan

Très tôt, dans son Finistère natal, DAVID MÉROUR a fréquenté les festivals du conte. Puis, en 2002, poussé par l'envie de changement, il part en Guyane. Il y fait la connaissance d'une troupe de conteurs regroupés dans l'association *Zoukoyanyan*, un joli mot pour dire luciole en créole. Quelques années plus tard, président de ladite association, il crée un festival car, en Guyane, le



conte est très vivant. Alors que le conte s'étiolle et se meurt un peu partout dans le monde, « la richesse du conte guyanais est incroyablement vivace puisqu'il y a, encore et toujours, des conteurs traditionnels avec un message, une parole, une authenticité. Ce sont des conteurs qui tiennent leurs histoires de leurs parents,

leurs grands-parents, de leurs arrière-grands-parents et qui continuent de les transmettre, dans leur village, à la veillée. » Bien sûr, ce n'est pas toujours simple, car il y a, comme ailleurs, l'âpre et rude concurrence des médias, de l'urbanisation, de la faim goulue des grandes cités qui détruit peu à peu les mondes ruraux. Il reste néanmoins des civilisations de culture orale. « En Guyane, il y a

beaucoup de communautés différentes : les amérindiens, les créoles, des gens venant de différents pays d'Amérique du Sud. C'est dans ce mélange que nous essayons de tisser des liens grâce aux contes. »

à suivre dans un prochain numéro

FRANCK BERTHOUX

Originnaire de l'Équateur, SANDRA ANGULO habite la Guyane depuis quatorze ans et fait partie de la compagnie Zoukoyanyan. Elle participe à des festivals ou des formations en métropole au moins une fois par an.

Elle a fait le tour de l'Amérique du sud où elle a complété sa formation théâtrale et de marionnettiste. Elle découvre le conte en Guyane et rejoint la compagnie Zoukoyanyan utilisant à la fois le conte et les marionnettes. « Ma passion, c'est les marionnettes ! » Elle mène les deux activités en parallèle, se produit dans les établissements scolaires, les centres de vacances, les fêtes diverses.

Au Venezuela, elle s'est spécialisée dans la technique des marionnettes à gaine, et a tourné pendant un an dans tout le pays avec sa petite compagnie créée en Équateur.

Son répertoire de conte puise beaucoup dans



la tradition latino-américaine, qu'elle adapte.

Elle découvre avec le conte une façon de raconter des histoires face au public autre que derrière un castelet, et elle apprécie particulièrement d'être les yeux dans les yeux avec son auditoire.

La naissance de ses filles a orienté ses recherches et ses adaptations en direction de la petite enfance, voire les tout-petits. Elle

a pu se former pour ce très jeune public auprès de Françoise Diep puis de Cécile Bergame et d'autres, à l'occasion de ses voyages et de ses rencontres.

Ce soir, David et Sandra nous ont concocté quelques contes Guyanais et d'Amérique du Sud. Sandra y mêlera du chant car sa voix est aussi son instrument de prédilection, notamment dans la langue portugaise qu'elle a apprise en séjournant au Brésil.

ANNE DE BELLEVAL